

Qualité des eaux : la Laïta doit faire mieux

Le Sage, schéma d'aménagement et de gestion de l'eau, veut améliorer la qualité de la rivière, notamment au niveau de son estuaire. Il espère une étude sur le lien qualité de l'eau et économie.



Romain Suaudeau et Daniel Le Bras.

L'actualisation de l'état des lieux des rivières est « **un travail qui dure depuis deux ans** », notent Daniel Le Bras et Romain Suaudeau, directeur du Smeil (Syndicat mixte Ellé-Issole-Laïta) et animateur du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau). Le premier état des lieux avait débuté après les inondations de 2000 et la mise en route du Sage qui a suivi. Il avait livré son verdict en 2005. La réactualisation permet de voir « **comment le bassin-versant a évolué et de savoir s'il faut changer de stratégie ou l'adapter** ».

L'impact des inondations à Quimperlé, par exemple, peut être réduit si des travaux sont réalisés en amont de la ville. Le premier diagnostic n'avait pas noté cet enjeu de la solidarité amont-aval. Les années qui ont passé en ont démontré l'importance.

Un point de situation

Le nouvel état des lieux refait le point sur la situation des rivières, des espaces naturels, des bocages, des zones humides. « **Les zones humides sont à préserver. Elles constituent 15 % du bassin-versant. Pour nous, c'est une richesse. Plus nous avançons dans l'analyse du Sage, plus nous nous rendons compte qu'il faut les préserver. Elles sont importantes en cas de crues et à l'inverse, en cas de sécheresse, d'étiage.** »

« **Le changement climatique modifie la stratégie du bassin, avec de plus en plus d'inondations, de plus en plus de sécheresse. Comment s'adapter ? Pour faire face à des phénomènes extrêmes, les stratégies sont renforcées. À nous de les décliner** », souligne Romain Suaudeau.

Ces stratégies passeront plus par la restauration du bocage, le reméandrage des rivières, la préservation



Beaucoup a été fait pour la Laïta, mais la qualité de ses eaux n'est pas encore bonne, notamment à l'estuaire.

des zones humides et des champs d'expansion de crues que par un curage de la Laïta.

En termes de qualité des eaux, le nouveau diagnostic place le bassin Ellé-Issole-Laïta parmi les bons élèves. C'est le bon côté de la médaille. Le revers, c'est que l'Agence de l'eau Loire-Bretagne subventionne moins. « **Elle aide les bassins où les résultats ne sont pas bons** », détaille Daniel Le Bras.

Les eaux usées coupables

« **Il y a quelques années, la Laïta s'était beaucoup dégradée. Nous avons fait beaucoup, mais nous ne sommes pas encore au bout** », poursuit-il.

Deux rivières qui se jettent dans la Laïta, le Doudu, à Quimperlé, et le Frouit, dans la forêt de Toulfoën, sont les très mauvais élèves du bassin. La qualité bactériologique des eaux n'est pas satisfaisante. Une étude est en cours depuis l'été sur la Laïta et ses affluents, « **pour hiérarchiser les sources de contamination** ». Elle livrera ses résultats d'ici l'été 2019, au plus vite.

Les mauvais résultats bactériologiques sont principalement liés aux réseaux d'eaux usées. « **À Quimperlé, par exemple, certaines canalisations sont déchirées** », explique Daniel Le Bras. Cela impacte

Le Doudu et le Frouit, mais ce n'est pas le seul facteur. Les activités nautiques et le tourisme littoral influent aussi, tout comme les pluies ou la sécheresse. Les conséquences se ressentent sur la Laïta, jusqu'à son estuaire. « **Il n'est pas encore en bon état bactériologique. Revenir à un niveau de qualité est un objectif important** », assure Daniel Le Bras.

Déjà, le Smeil a posé quatre poches d'huîtres en plus de celles déjà installées par Ifremer (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), pour avoir de meilleures analyses de la qualité de l'eau.

Eau et économie

Pour l'instant, l'Agence régionale de santé (ARS) n'a pas édicté de normes sanitaires pour la baignade en rivière. Mais la réflexion est en cours. Car une eau de bonne qualité est aussi bonne pour l'économie. Nombre d'industries agroalimen-

taires, comme la conserverie Peny à Saint-Thurien, les Conserveries morbihannaises au Faouët ou Bigard à Quimperlé, ont besoin d'une eau de bonne qualité. Tout comme les papeteries de Mauduit à Quimperlé et des activités nautiques.

« **L'eau de bonne qualité est un atout pour le territoire ainsi que la biodiversité aquatique. C'est important pour toute l'économie locale** », renchérit Romain Suaudeau. Le Smeil espère que l'Agence de l'eau financera une étude sur ce thème. La partie n'est pas gagnée puisque cette agence voit ses financements réduits de manière drastique.

Béatrice GRIESINGER.

Le nouveau diagnostic est à voir à l'adresse www.smeil.fr

Sage Le périmètre du Sage (Schéma d'aménagement et de gestion de l'eau) Ellé-Issole-Laïta est celui du bassin-versant associé. Il couvre une superficie de 917 km² et se situe sur 38 communes réparties dans trois départements : le Finistère (Pays de Quimperlé), le Morbihan (Pays du roi Morvan) et les Côtes-d'Armor. Le Sage est élaboré par la CLE (Commission locale de l'eau) et mis en œuvre par le syndicat mixte Ellé-Issole-Laïta (Smeil). Ces deux instances sont présidées par le Quimperlois, Daniel Le Bras.